Trop gratter nuit, trop parler nuit..... Légende de Touraine
Nouvelles confirmées
Publié par : Titi
Publié le : 07-12-2016 16:32:24

Une Légende Tourangelle
Le chanoine de Beaumont la Ronce avait son logis non loin de l'église. La passion de ce saint homme, mis à part celle qu'il avait pour Dieu et qui primait sur toute autre, était de cultiver dans son petit jardin de magnifiques fleurs dont-il prenait grand soin.
Pourtant ce bonheur bien simple devenait un cauchemar chaque jour quand il allait chanter l'office en l'église. En effet, profitant de son absence, les poules dévergondées et sans savoir vivre de maître Simon son voisin, envahissaient son jardinet et se vautrait sans vergogne dans ses admirables platebandes.
La servante de ce saint homme, les avait chassées bien des fois de son balai, mais elles étaient revenues avec le renfort d'un énorme coq dont les ergots monstrueux retournaient la terre comme l'aurait fait une binette. Très agressif, il effraya la domestique la séquestrant dans sa cuisine.
Notre chanoine avait fortement protesté après de son voisin, mais rien ne changea. Alors il dut se résoudre à piéger ce coq arrogant protecteur des volailles délinquantes.
Le jour même de la capture du fauve, notre chanoine rencontra maître Simon qu'il salua et lui dit avec un demi-sourire : « trop gratter cuit ».
Maître Simon répondit au salut, écouta, et poursuivit son chemin en se demandant bien si ce pauvre chanoine avait bien toute sa tête pour lui dire des paroles aussi insensées.
D'un coup, il s'arrêta tout net, il venait de comprendre le sens de ces paroles. « Trop gratter » était le nom de son coq et son coq était à st'heure en train de rôtir sur la broche du chanoine.
Rentré chez lui en toute hâte, le sieur Simon alla dans sa basse cour et poussa les poules dans le jardin de notre chanoine.
A la vue de cette invasion récidiviste, la servante n'ayant plus à craindre du coq et pour cause, quitta sa cuisine, prit son balai et s'occupa de chasser les poules.
Cette diversion permis à maître Simon d'entrer dans la cuisine du chanoine et d'emporter son coq cuit à point avec tous les assaisonnements.
Content de lui, et le ventre bien repu, il prit le chemin de la collégiale à l'heure où il était sur d'y croiser le chanoine, ce qui arriva.
Il salua le religieux et d'un franc sourire lui dit : « trop parler, nuit ».